

DE L'INTERET DES « DEVOIRS A LA MAISON »...

Le texte qui suit est une réponse au discours démagogique et bobo que la FCPE a tenu, pendant la campagne présidentielle, contre les devoirs à la maison pour les jeunes enfants sous prétexte d' « égalitarisme », la sale bête ! (l'égalitarisme ou la FCPE, au choix).

Il n'y a pas d'égalité devant le travail intellectuel, et particulièrement scolaire : l'environnement familial, l'endroit où l'on vit, l'école où l'on apprend, tout détermine les conditions de ce travail.

L'Ecole de la République vise à offrir à chaque élève les conditions optimales de réussite. C'est ce qui a justifié l'instauration des « devoirs à la maison ». Le discours du maître, repris dans le cadre familial acquiert un « droit de cité » et une légitimité. « Faire ses devoirs » revient à faire entrer l'Ecole dans le cadre de la famille : en quoi la République s'y retrouve. Si, sous prétexte d'égalité mal comprise, on abolit ces travaux (parce que certains parents ne peuvent aider leurs enfants), on détruit un lien vital : on se débarrasse de l'Ecole, comme on s'en débarrasse dans la semaine de quatre jours !

Disons-le tout net : moins d'Ecole, c'est moins de République, et porter atteinte à l'Ecole c'est affaiblir la République.

Qui ne voit que ces moments « devoirs à la maison » sont un temps irremplaçable de partage entre l'écolier et ses parents, même s'ils ne peuvent scientifiquement intervenir, ils **aident** leur enfant par l'attention qu'ils lui portent, et l'intérêt qu'ils manifestent à ce qu'il fait à l'école, et à ce que fait l'école. Qui ne voit qu'en instaurant une fracture entre l'Ecole et la famille on produit des parents frustrés, étrangers à l'Ecole, et par là-même : agressifs ? Qui ne sent, enfin, qu'en privant certains de ce travail indispensable, on favorise ceux qui – chez eux- trouvent naturellement ce que les autres ne pourront acquérir ?

L'intérêt de l'enfant (et celui de la Nation) suppose une Ecole rigoureuse, exigeante, en un mot : **formatrice** !